

quelques pieces nouvelles & à toutes épreuves très-nécessaires ; je vous prie de les annoncer.

1^o. On sait que la fameuse machine de Marly, à quatre lieues de Paris, est unique dans le monde ; il falloit un Roi de France pour la faire exécuter & pour en faire usage. Je l'ai vue plusieurs fois avec toute l'attention possible ; je tremble à la vue de cette dépense qu'on peut éviter à présent.

Depuis plus de vingt ans que je travaille à élaner l'eau à volonté & à tel volume qu'on souhaite, sans pompe, sans corps & sans tuyaux, j'en ai enfin construit une plus simple, plus solide, & la plus singulière qu'on puisse imaginer, & ce à peu de frais, & que le moindre ouvrier peut construire & entretenir.

En faisant une comparaison de cette célèbre machine avec la mienne, elle ne coûteroit pas pour la construire de toutes pieces ce que la première coûte d'entretien. Il y a quatorze grandes roues sur la Seine. Je ferai monter autant d'eau, & plus haut avec une seule grande roue sur la même rivière, & ainsi à proportion, par le mouvement de l'eau, d'un cheval, de l'air, ou par un homme. Le croquis pour élaner l'eau à cinquante pieds est d'un louis ; à cent pieds de deux louis, & ainsi à proportion de cinquante en cinquante pieds. Bien plus, on peut avoir des jets-d'eau sur les plus hautes montagnes, sans le secours de rivières ni autres sources, en faisant une citerne dans la pente de la montagne, pour y recevoir l'eau des pluies, neiges ou autrement.

2^o. Je me suis occupé du labourage, le plus précieux de tous les arts ; j'ai fait l'essai de différentes charrues. J'en ai actuellement une avec laquelle on cultive toutes sortes de terres avec la même facilité & avec la moitié des chevaux qu'on emploie ordinairement. On épargne encore la moitié de la semence, au moyen d'une nouvelle herse, dont je parlerai dans un instant. Cette charrue déchire la terre, les racines, les herbes & tout ce qui peut nuire à la semence : on est donc assuré d'une meilleure récolte. Le labourage n'est au-
tre